FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Mais il ne dit rien à son frère de ses épouvantes secrètes.

Et comme Georges le regarde avec stupeur, il ajoute :

—Nous avons réussi, du reste, et l'assassin est arrêté....

Le malade se lève brusquement.

—Que dis-tu ?

—La vérité. Il paraît que l'assassin de ce pauvre Bourreille est Doriat, l'horticulteur. Qui s'en serait douté ?

—Mais il a fallu des indices, des preuves....

—On en a trouvé, des preuves, et des concluantes, même.

—Ainsi, tu laisses planer des soupçons sur un innocent ?

—Eh ! pardieu, fait Jean avec brutalité, c'est même ce qui pouvait m'arriver de plus heureux !

Et son dur regard qui pèse sur le fiévreux le force au silence.

Georges, depuis longtemps, n'a plus de volonté. La maladie, la faiblesse a tué en lui toute énergie. Il s'est habitué à ne penser que par son frère, à n'agir que par son frère. Il n'a plus assez de ressort pour se soulever, indigné, contre l'abomination de ce crime et il en devient, peu à peu, malgré lui, complice. C'est en vain qu'au fond de sa pauvre âme son honnêteté se révolte. Il faut qu'il courbe la tête. Il a peur de la maladie, il a peur de la solitude, il a peur de mourir. Et que deviendrait-il sans son frère ? C'est Jean qui le fait vivre. Jean qui peut-être lui rendra la santé en lui permettant de se soigner comme on le lui ordonne ! Jean parti, c'est le lit d'hôpital, avec la mort, au bout de tout cela, la mort banale, cruelle, dans l'isolement, au milieu de l'indifférence, si ce n'est de la curiosité. Non, non.... Il en était effrayé.... et il n'osait rien dire... devant cet assassin, devant ce voleur, devant ce cynique....

Il retourne vers le foyer qui flambe et les mains entre ses genoux qui grelottent, il regarde pétiller la braise.

Jean ce soir-là, essaya vainement de manger.

Il remonta aussitôt dans son cabinet de travail, et se mit à la fenêtre, comme il avait fait le matin même.

—Que se passe-t-il là-bas, dans la chambre noire des Bernadettes ?

A quoi tient sa vie pourtant ! A cette table renversée qui cache la dernière pensée de Bourreille ! ! A ce coin de mur ! !

Il ne quitte pas sa fenêtre de toute la nuit.

L'aube le retrouve à la même place, les yeux fixés sur les Bernadettes. Il descend, longe la ferme sans rien voir, traverse le village encore endormi. Il rôde dans la campagne, en proie à une impatience nerveuse. Quand le soleil est levé, il est de retour aux Bernadettes. Il ne pense pas que sa venue aux environs de la ferme, à cette heure si matinale, peut paraître étrange.

Il aperçoit Claudine. Il voudrait l'interroger. Un reste de prudence l'en empêche. Il revient à la fabrique.

La journée se passe. M. de Moraines, de retour, continue son enquête, non plus à la ferme, mais dans le village.

Montmayeur se tranquillise. Si l'inscription était découverte, il serait déjà arrêté...

C'est encore une journée de répit.

Mais demain, après-demain, les autres jours, ce sera la même terreur, les mêmes angoisses !... Comment y échapper ?....

Dans Garches, M. de Moraines continue son enquête.

Il a fait une perquisition chez Doriat et il a trouvé Marie Doriat Lucienne, et les deux fils dans le plus sombre désespoir.

Il a recueilli dans cette perquisition les lettres pressantes de Virlouvet, le créancier, datées de quelques jours et une dernière lettre datée de la veille, 6 mai, accusant à Doriat réception de six mille francs, avec promesse de retirer le billet déjà entre les mains de l'huissier.

Et c'était tout.

Seulement l'enquête à laquelle il se livrait dans le village amena devant lui un petit homme, le père Brécourt, rond, rouge, joufflu et guilleret, tout sautillant et ne tenant pas en place. Le père Brécourt, rentier, commissionnaire en vins retiré des affaires, habite à Garches une jolie maisonnette voisine de celle de Doriat.

Il raconte au magistrat !

—Dans la nuit du 5 au 6 mai, c'est-à-dire avant-hier, je me trouvais à Paris et j'ai pris le train de onze heures pour revenir à Saint-Cloud. De Saint-Cloud à Garches à pied, vous le savez, il n'y a guère que vingt minutes. J'étais donc chez moi à minuit. Comme je ne m'endormais pas, je me suis mis à fumer ma pipe à la fenêtre de ma chambre à coucher qui donne sur le jardin de l'horticulteur Doriat. Il n'y avait peut-être pas cinq minutes que j'étais là, que j'aperçus Doriat sortant de chez lui et se promenant dans son jardin. Cela m'a surpris, parce qu'en général, chez le voisin, les persiennes sont fermées à neuf heures et tout le monde se couche en même temps que les poules. Il s'est promené ainsi pendant un quart d'heure, puis je l'ai vu avec étonnement sortir du jardin par la porte à claire-voie du fond qui donne sur la campagne.

Le magistrat demanda :

—L'avez-vous vu rentrer ?

—Non. Je suis resté encore cinq minutes à prendre l'air, puis, comme ma pipe était finie, j'ai fermé ma fenêtre et je me suis couché.

Cette déposition était grave. L'heure de cette sortie de Doriat coïncidait avec celle du crime. M. de Moraines se promit d'interroger Doriat à ce sujet.

Que s'était-il passé aux Bernadettes pendant la nuit ?

Gauthier,— près duquel Lucienne était restée longtemps encore,—avait veillé auprès du cadavre de son père, seul avec Claudine qui n'avait pas voulu dormir.

Dans la soirée, très tard, M de Moraines revient à la ferme, confronter avec le cadavre le pauvre Doriat, ramené de Versailles et qui vraiment par son air abattu, sa honte, ses yeux rouges, ressemblait bien à un coupable. Mais depuis la veille, il avait tant pleuré qu'il n'avait plus de larmes. Devant Bourreille, toujours étendu par terre, il eut seulement un haut-le-corps nerveux.

M. de Moraines signa le permis d'inhumation.

Le lendemain, Bourreille était enterré.

Gauthier resta quelques jours aux Bernadettes, puis repartit pour Grignon, laissant la garde de la maison à Claudine.

Il avait revu Lucienne tous les jours.

– Je ne puis pas croire Doriat coupable, avait-il dit. Il est victime de hasards étranges réunis contre lui... Ces hasards finiront par s'expliquer... mais ce n'est pas là qu'il faut chercher l'assassin...

Et Lucienne, dont les yeux brillaient d'une singulière énergie :

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connnu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION
Geo A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts; Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.— crivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
(1e voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras,* etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

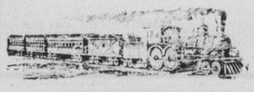
Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	.		6 20	
Ouest Belleville, Brockvil., etc	7 00	....	7 0	9 30	....		....	
	10 00	....	7 00	9 30	....		6 00	
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....		....	
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 00	....	9 30	8 00	....		....	
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	9 00	1 30		....	
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20		....	
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....		6 30	
Est — Québec, Trois-Rivieres, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20		....	
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....		....	
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....		....	
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....		2 40	
do do	....	....	7 00	1 45	....		....	
Boston	....	3 30	....	8 0	....		....	
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....		2 4	
Ch. de fer St-L. et O—Kingsville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....		4 8	
Kars, Kenmore, Merrickville, Russell, etc	....	....	....	11 00	....		....	
	....	2 00	110	....	....		....	
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....		2 20	
Ashton, Rumly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....		6 20	
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....		6 20	
Smiths Falls	10 00	....	7 00	9 30	....		6 0	
Mattawa, etc	9 3		....	8 00	....		2 20	
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....		....	
Ch. de fer Can-At. — Alexandrie, Vankhot, Lachian, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20		....	
Par diligence — Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00		....	
		A M						
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00		6 00	
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 00		....	
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....		....	
Gatineau, tl. le jours, à River Désert	6 00		....	....	....		6 00	
Billing's Bridg	10 0		....	10 30	....		....	
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00		....	10 00	....		....	
Roches erville, etc	10 00		....	10 00	....		....	
Orleans et Robillard	10 00		....	10 00	....		....	
Archville	9 30		....	10 00	....		....	
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....		3 30	....	....		3 30	
Malles anglaises—via N.Y., lundi, m. jeudi	....		6 30	....	....		....	
Via Halifax, jeudi	....		3 00	....	....		....	
do sac supplém.	....		4 10	....	....		....	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 10 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heure du Bureau, de 8 a.m. à 9 a.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.
G. DUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.



LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M., 8.25 ", 4.00 P.M. — Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M., 11.00 P.M. — Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P.M., 12 01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
8 00 A.M., 1 45 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No 4 rue Sparks.**
J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.
D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.
LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi et samedi et retour le lundi, $3.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

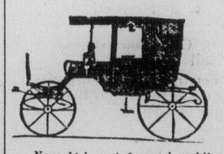
New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. REES, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
— MANUFACTURIERS DE —
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

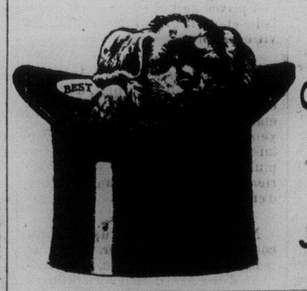
VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.
HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS
chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1



MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
— DE —
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88



GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS,
ANGLAIS, AMERICAINS,
CANADIENS, Etc.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES
Secretaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poles. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.